

Cette place est la plus grande d'Innsbruck ; le jour de sainte Anne, presque tous les magasins restèrent fermés : les tailleurs, cordonniers et autres artisans ne voulurent point travailler, par honneur pour la Sainte.

“ Le jour de saint Jacques-le-Majeur, protecteur d'Innsbruck, la cathédrale était magnifiquement décorée de velours et de broderies admirables en or. Là aussi *on priait, on priait, on priait.* ”

“ Nous avons ici deux sanctuaires de la Madone, un à l'intérieur de la ville, l'autre à une heure d'Innsbruck. Tous deux sont miraculeux, et l'on ne saurait dire de quelle dévotion ils sont l'objet de la part des Tyroliens. ”

“ Que le jour soit plus ou moins avancé, on ne voit jamais une fenêtre tout ouverte. Toutes sont garnies de jalousies, à demi-fermées ; c'est pourquoi l'on ne voit point ce qui se passe dans les appartements, et l'on n'aperçoit pas ici, comme en Italie, de jeunes filles à la fenêtre. Dans une seule occasion, les jalousies se sont relevées, c'était l'autre jour, pour la fête de sainte Anne ; mais alors toutes les fenêtres étaient garnies de gens agenouillés qui priaient et chantaient. Maintenant encore, au moment où je vous écris ceci, j'aperçois toute la colonne illuminée, et quatre grands bancs par-devant tout remplis de gens en prière. Cela durera toute l'Octave de sainte Anne. ”

“ Bien que ces populations soient extraordinairement pieuses, puisqu'elles ne font que travailler et prier, cependant, au moindre bruit d'une guerre concernant l'empereur, la Religion ou leur nationalité (je dis nationalité dans le sens bon et légitime), on ne voit pas un homme en état de porter les armes qui ne les saisisse pour défendre, jusqu'à la dernière goutte de son sang, la Religion, l'empire et la patrie : les femmes elles-mêmes, les enfants et les vieillards, tous, autant qu'ils le peuvent, courent prendre les armes pour la défense de leur pays. De fait, l'empereur vient de dégarnir de troupes tout le Tyrol allemand, et ce sont les pauvres paysans, avec quelques chas-